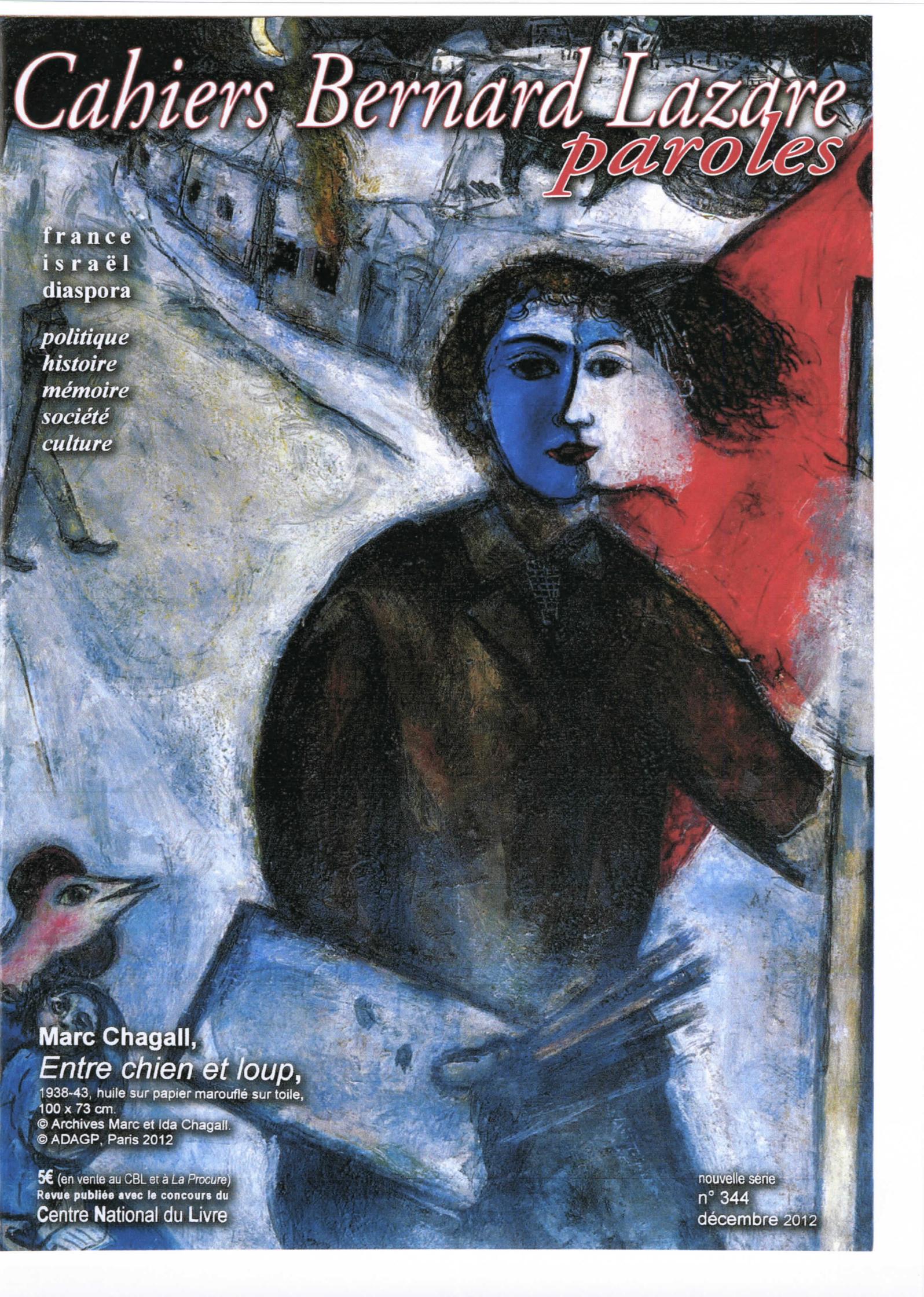


Cahiers Bernard Lazare

paroles



france
israël
diaspora

politique
histoire
mémoire
société
culture

Marc Chagall,
Entre chien et loup,

1938-43, huile sur papier marouflé sur toile,
100 x 73 cm.

© Archives Marc et Ida Chagall.
© ADAGP, Paris 2012

5€ (en vente au CBL et à La Procure)
Revue publiée avec le concours du
Centre National du Livre

nouvelle série
n° 344
décembre 2012

L'humour copte

L'originalité du film de Namir Abdel Messeeh* ne réside pas seulement dans le thème de la vérité ou non de l'apparition de la Vierge mais dans le ton relatif à cette croyance. Il y a chez tous les personnages un moment où ils sont dans la croyance et des moments de doute. Le scepticisme est présent chez chacun. Namir Abdel Messeeh part en Égypte pour faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte chrétienne. Comme le dit sa mère : « Il y a des gens qui la voient, d'autres qui ne la voient pas : il y a peut-être un message dans tout cela. »

Une ironie assez douce et féroce traverse tout le film. Et au bout d'un certain temps d'observation, Siham, la mère de Namir, hurle car elle vient d'observer les traits de la Vierge alors que son fils ne voit rien. Il n'y a aucune coïncidence entre les deux personnages par rapport à cette apparition.

On nous explique dans le film que tout cela est lié à la défaite des Égyptiens dans la guerre contre Israël. Voilà l'explication ration-

nelle : au moment de la déception face à une défaite militaire, une croyance sauve les apparences. Au fond, dans ce film, on voit la genèse, teintée de scepticisme et d'ironie, d'un regard collectif et individuel sur une apparition. Ceci nous interroge sur toutes nos croyances, collectives ou individuelles, ce qui nous rattache à elles et ce qui fait qu'il y a des individus qui sont sûrs de ces manifestations de la Vierge et d'autres non. Les Coptes, habitants chrétiens d'Égypte, ont un culte marial très important.

En interrogeant une croyance particulière, l'apparition de la Vierge, le réalisateur interroge au fond la genèse de toute croyance. On voit bien que ces croyances sont liées au fait que les personnes concernées ont besoin d'y croire et qu'elles créent individuellement et collectivement ce qui d'un point de vue psychanalytique se nomme « projection d'un désir inconscient ».

Le statut très particulier de Marie est en jeu : elle est enlevée au ciel en corps et en âme (cf. fête de

l'Assomption) alors que le Christ ne fait que s'élever vers le ciel. La Vierge a accepté d'être la mère du Christ qui est le fils de Dieu. C'est la servante du Christ, une sorte de disciple : la première à avoir placé sa foi en Jésus. Marie devient ainsi dans le film un symbole même de la croyance. Comme elle n'échappe pas à la mort et qu'elle n'a commis aucun péché, elle est accueillie directement au Paradis. Elle illustre le parcours promis aux croyants. Elle a placé sa foi dans le christianisme et bénéficie de la Vérité éternelle. Le culte marial est d'abord une tradition populaire fixée ensuite par l'Église. Le film interroge le dogme de l'Église et l'on voit bien la nécessité de s'approprier individuellement et collectivement un dogme autour d'une analyse de la croyance. La seule chose qui apparaît dans le film, c'est cette naissance de la croyance individuelle et collective à la racine du dogme. ■

* *La Vierge, les Coptes et moi...*, documentaire réalisé par Namir Abdel Messeeh en 2012, distribué d'ans les salles françaises par Sophie Dulac Distribution.

Universels ?

Colloque 1 et 2 décembre 2012

Organisé par la loge Sigmund Freud du B'nai B'rith

Mairie du 3^{ème} arrondissement 2 Rue Eugène Spuller – Paris - 01 53 01 75 61 Métro Temple ou République

Max Kohn interviendra le dimanche 2 décembre, de 9h30 à 11h30, Universel et pensée juive :

L'Universel des bâtisseurs du temps : Abraham Heschel

Programme complet sur : UniverselsLeColloque.Wordpress.Com